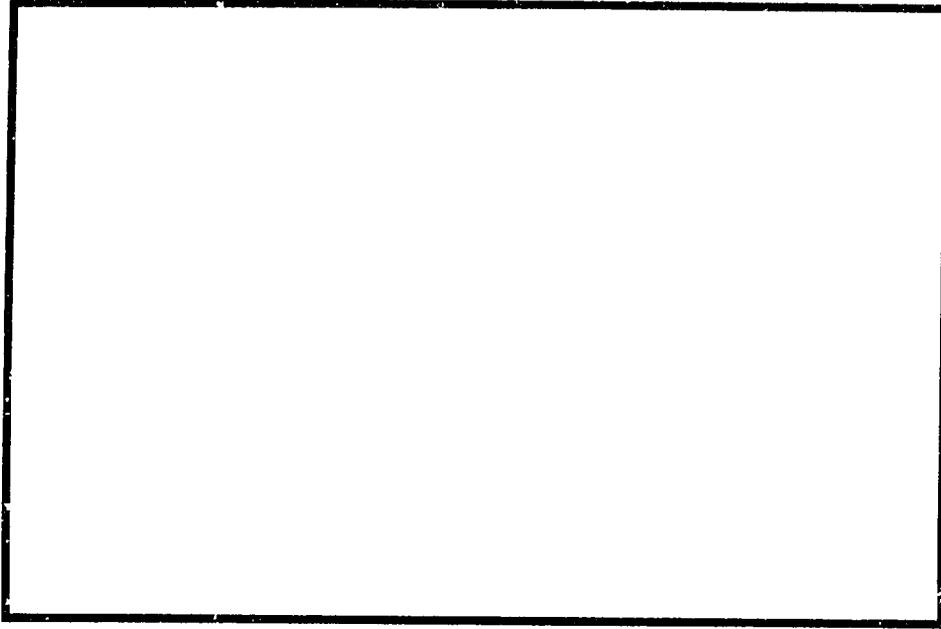


PN ABL-313

7/2/74



PRITECH

Technologies for Primary Health Care

Management Sciences for Health
1925 North Lynn Street
Suite 400
Arlington, Virginia 22209

PN-ABL-313

LES CROYANCES ET COUTUMES
TRADITIONNELLES CONCERNANT
LA DIARRHÉE DANS LES
REGIONS DU CAMEROUN

A Report Prepared By:
le Programme National de Lutte contre
les Maladies Diarrhéiques (PNLMD),
Ministère de la Santé Publique, Cameroun,
avec la collaboration de PRITECH

TECHNOLOGIES FOR PRIMARY HEALTH CARE (PRITECH) PROJECT

Supported By The:

U.S. Agency for International Development
CONTRACT NO: AID/DPE-5969-Z-00-7064-00
PROJECT NO: 936-5969

AUTHORIZATION:

AID/S&T/HEA: 2/10/92
ASSGN. NO: SUP 142-CA

P L A N

I. Introduction

II. Les croyances et coutumes traditionnelles concernant la diarrhée dans les différents types de région du Cameroun

- Région No. I : la Forêt page 1
 - . Perception des maladies diarrhéiques
 - . Types de mesures thérapeutiques
 - . Les mesures thérapeutiques

- Région No. II : Gras field page 6
 - . Perception des maladies diarrhéiques
 - . Types de mesures thérapeutiques
 - . Les mesures thérapeutiques

- Région No. III : Sanaga-Mbam page 11
 - . Perception des maladies diarrhéiques
 - . Types de mesures thérapeutiques
 - . Les mesures thérapeutiques

- Région No. III : Sanaga-Mbam page 16
(Rapport complémentaire site
additif de Bafia)
 - . Perception des maladies diarrhéiques
 - . Types de mesures thérapeutiques
 - . Les mesures thérapeutiques.

- Région No. IV : Fulfuldé Islamique page 22
 - . Perception des maladies diarrhéiques
 - . Types de mesures thérapeutiques
 - . Les mesures thérapeutiques.

- Région No. V : Fulfuldé Chrétien et Athée page 27
 - . Perception des maladies diarrhéiques
 - . Types de mesures thérapeutiques
 - . Les mesures thérapeutiques.

- Région No. VI : Côtière page 32
 - . Perception des maladies diarrhéiques
 - . Types de mesures thérapeutiques
 - . Les mesures thérapeutiques.

1

INTRODUCTION

La diarrhée est un problème majeur de Santé Infantile au Cameroun. Les statistiques du Ministère de la Santé Publique indiquent que la diarrhée est la troisième cause principale de mortalité infantile au Cameroun malgré le fait que la majorité des cas de décès pourrait être prévenu par la Thérapie de Réhydratation par voie Orale (TRO) ; traitement adéquat de la plupart des cas de diarrhée chez les enfants. Elle est composée de quatre mesures directes ;

1. Donner à boire dès l'apparition de la diarrhée.
2. Continuer l'allaitement maternel.
3. Nourrir l'enfant plus fréquemment que d'habitude.
4. Reconnaître "les signes de danger" et amener l'enfant au Centre de Santé dès l'apparition de ces signes.

Pour faire face à ce problème sanitaire de diarrhée, le Ministère de la Santé Publique en 1987 a mis en place le Programme National de Lutte contre les Maladies Diarrhéiques (PNLMD). Depuis ce temps, le programme de LMD a réalisé les activités suivantes :

- * la formation du personnel de la santé,
- * la création des unités de TRO dans les Centres de Santé,
- * la distribution des Sels de Réhydratation par voie Orale (SRO) et
- * une campagne d'Information, d'Education et de Communication (IEC) visant à apprendre aux mères et aux responsables des enfants les principes de la TRO cités ci-dessus.

Cette campagne d'IEC dépend beaucoup plus des activités des éducateurs provinciaux de la Santé, des agents du développement communautaire, des animateurs sociaux, des groupes religieux et autres personnes qui sont en contact direct avec la population camerounaise. Ce sont ces groupes qui communiquent directement les messages importants au peuple.

Pour aider les éducateurs sanitaires à différents niveaux dans la tâche de communiquer les messages spécifiques concernant le traitement de la diarrhée, le programme national de LMD a réalisé en 1989-90 une série d'études sur le comportement et les pratiques de la population camerounaise vis-à-vis de la diarrhée.

Ces études sont au nombre de six, chacune renfermant une région socio-culturelle différente du pays. Ces études ont été réalisées en choisissant certaines sites dans ces régions et en interrogeant les membres de leurs populations locales. Ces interviews étaient souvent sous forme des discussions de groupe dans lesquelles des comportements différents, les causes et les traitements de la diarrhée ont été discutés d'une façon sincère.

Les résultats des interviews sont résumés dans le rapport ci-joint. Les points suivants sont évoqués pour chaque région.

1. La perception des Maladies Diarrhéiques
2. Les types de mesures thérapeutiques
3. Les mesures Thérapeutiques.

Ces rapports renferment beaucoup d'informations concernant les pratiques et les croyances indigènes. Ces informations sont inappréciables pour un éducateur de la santé qui cherche à améliorer les pratiques de traitement à domicile de la diarrhée. Le rapport précise clairement que certaines pratiques indigènes sont compatibles avec le traitement efficace par la TRO, tandis que d'autres ont soit, des effets négligeables ou des effets néfastes à l'enfant. L'éducateur de la santé a pour tâche de savoir les pratiques indigènes à encourager et à décourager au moment de la formulation des messages spécifiques.

Ce rapport fournit aux éducateurs de la santé et autres personnes en contact direct avec la population les informations de base nécessaires à promouvoir efficacement le traitement adéquat de la diarrhée. Le personnel du Ministère de la Santé Publique et des groupes privés qui aimeront avoir les matériels imprimés et le soutien technique pour les activités de communication sont priés de contacter le Programme National de LMD à la Direction de la Médecine Préventive et rurale au Ministère de la Santé publique à Yaoundé.

Région n° I : LA FORET

L'enquête dans la région de la forêt a été effectuée dans 3 sites : 2 Ruraux = Batouri, Ebolowa et 1 Urbain = Yaounde. Dans le site de Batouri, les villages enquêtés ont été Dimako et Tikoundi, la langue utilisée était le "KɛKa". A Ebolowa, les villages Adoum et About ont été visités avec comme langue le "Bulu" et Yaoundé, l'enquête a été effectuée à Enama et Etoa-Meki dans le parler "Ewondo" (Le "bulu" et l'"Ewondo" sont des langues soeurs et ont plusieurs appellations communes).

A Batouri les enquêteurs ont rencontré deux groupes de 10 mères, un groupe de 7 grand-mères, un groupe de six pères et 4 femmes individuelles.

A Ebolowa, ils ont rencontré deux groupes de 9 mères, un groupe de dix pères, un groupe de 8 grand-mères et deux mères individuelles.

A Yaoundé, deux groupes de dix mères ont été vus.

Perception des maladies diarrhéiques

Aussi bien en milieu Rural qu'en milieu Urbain, les maladies diarrhéiques sont perçues par les parents comme des maladies très importantes. D'une manière générale les parents pensent que les maladies diarrhéiques sont plus fréquentes pendant la saison des pluies.

Dans la conception traditionnelle, il existe plusieurs types de diarrhée. Les termes utilisés par les populations pour désigner chaque maladie diarrhéique sont attachés soit à la cause, soit aux symptômes. Il n'est pas inutile de signaler que pour chaque type de diarrhée, la conduite tenue en matière de traitement ou de prévention découle logiquement de la perception des causes ou des symptômes.'

Partout il y a un terme général Wende/Ntui et d'autres termes spécifiques. Dans le site de Batouri, 9 termes pour désigner les différents types de diarrhée ont été identifiés. Parmi ceux-ci, le mot Wendé désigne la diarrhée en général ou diarrhée simple, alors que 8 autres termes sont utilisés pour spécifier les types de diarrhée. Ainsi les parents parlent par exemple du Wendé sosso, Wendé mbeu ou du Ndjambo, qui signifient respectivement : "la diarrhée du canard", "diarrhée de l'inondation" ou la "diarrhée due à l'infidélité d'un conjoint".

Dans les sites d'Ebolowa et de Yaoundé, 13 termes pour les types de diarrhée ont été recensés. Parmi ces termes, le mot Ntui est utilisé comme équivalent du Wende (rencontré à Batouri) pour désigner la diarrhée en général. Etymologiquement, Ntui dérive du verbe à tui qui signifie "est percé", "cracher". On utilise par exemple la phrase Mon à tui, littéralement "l'enfant est percé" ou "l'enfant crache" (par le bas) pour dire que l'enfant a la diarrhée. Le terme lot est utilisé pour exprimer cette maladie. On dit dans ce cas Abum da lot, c'est-à-dire "le ventre qui coule" et A lot si a lot yop "il coule en bas, il coule en haut".

En plus du Ntui, 12 autres termes sont utilisés pour désigner les autres types de maladies diarrhéiques. Nous pouvons citer entre autre le Ntui mbe,

Ntui minson, Ntui meson respectivement la "diarrhée des seins", "diarrhée des vers", "diarrhée de la poussée dentaire".

Pour ce qui est de la deshydratation aucun terme spécial ne permet de la désigner dans les deux langues. Quelques femmes qui ayant eu des contacts avec les institutions biomédicales désignent la deshydratation par des expressions telles que : "l'eau qui finit" Mindium ma man, "Le corps s'assèche" Nyol ja kot ou "les yeux blanchissent" Mis ma fun. Les mères ne reconnaissent pas la deshydratation comme conséquence de la diarrhée. Elles savent pourtant que la diarrhée peut entraîner la mort. Dans leur classification des types de diarrhée, elles identifient des diarrhées bénignes comme "la diarrhée de la poussée dentaire", des diarrhées graves comme "la diarrhée avec le sang" et des diarrhées mortelles comme "la diarrhée avec plaie". D'après les mères, la gravité d'une diarrhée est tributaire de la perception de la cause ou de la sévérité des symptômes. D'une façon général, elles connaissent tous les symptômes associés à la diarrhée (selles et autres symptômes physiques). Certains symptômes de la deshydratation : assèchement, yeux enfoncés, bouche sèche et la soif sont perçus comme symptômes de la diarrhée. La fontanelle déprimée est considérée comme une maladie à part et le pli cutané persistant à un manque de sang plutôt que d'eau.

Les parents citent plusieurs causes aux diverses diarrhées (cf tableau), excepte la "diarrhée avec plaie" rencontrée dans le site d'Ebolowa.

	Causes	Exemple	Type de diarrhée
liées à	l'enfant	poussée dentaire, Rejet du dernier lait après le sevrage.	diarrhée du sevrage
		pas de corde au- tour des reins.	diarrhée de l'anyos
	l'alimentation	boissons sales	diarrhée simple ou du canard
		nourriture ava- riée	diarrhée avec sang
	l'environnement	la saleté	diarrhée de vers
	la mère	boire l'eau des puits pendant les inondations ou l'eau de pluie	diarrhée des seins
rappports sexuels pendant l'allai- tement.		diarrhée liée aux rappports sexuels	
au père	Rappports sexuels avec une autre femme avant la chute du cordon ombilical de son enfant.	diarrhée due a l'infidélité	

Au fur et à mesure que les symptômes changent ou que la diarrhée tarde à guérir, la perception de la maladie peut changer et prendre une autre appellation, par exemple : la diarrhée de la poussée dentaire qui dure plus de deux jours devient la diarrhée du seins ou diarrhée avec sang. De même une diarrhée simple peut, sans discontinuation, passer à la diarrhée avec sang et après la diarrhée du perroquet qui est une forme de la diarrhée avec plaie à l'anūs, redoutée à cause de cette plaie.

Les mères, dans cette région n'ont pas évoqué des entités causales relevant de la sorcellerie ou de la magie pour expliquer les causes des maladies diarrhéiques.

Pour la plupart des types de diarrhée les parents décrivent des mesures préventives :

- Observation des règles d'hygiène
- Purge avec le lait maternel avant le sevrage.
- Eviter les rapports sexuels pendant l'allaitement.
- Surveiller l'alimentation et l'eau de boisson.
- Les pères ne doivent pas avoir de rapports sexuels avant la chute du cordon ombilical.
- Eviter de boire l'eau de pluie.
- Attacher une corde autour des reins de l'enfant.

La grande majorité des femmes ne reconnaissant pas la déshydratation comme maladie, n'envisagent donc pas de mesures préventives. Toutefois, certains soins donnés aux enfants atteints de diarrhée par quelques unes de ces femmes ont des effets préventifs sur la déshydratation, nous pouvons citer à ce sujet l'administration des liquides sous forme de tisane ou d'eau simple.

LES MESURES THERAPEUTIQUES

En milieu rural les 3 secteurs : familial, traditionnel et biomédical sont utilisés. Le choix du secteur se fait en fonction de la perception des causes ou de la gravité de la maladie, de l'accessibilité et du coût du traitement. En milieu rural comme en milieu urbain, le secteur familial est le plus utilisé. Il est d'emblée sollicité devant tous les cas de diarrhée. En plus de la mère, la grand-mère et l'entourage interviennent dans le traitement de l'enfant soit directement par les soins, soit par les conseils donnés à la mère. Dans le cas où le traitement au niveau du secteur familial ne réussit pas, les mères vont recourir aux autres secteurs, soit l'un après l'autre soit simultanément. En milieu rural, le secteur familial s'apparente au secteur traditionnel. En milieu urbain, il s'apparente au secteur biomédical. Les pères sont surtout impliqués au cas où la diarrhée persiste ou que le problème dépasse le secteur familial, pour prendre une décision sur le traitement, le choix du secteur et le support du coût.

TYPES DE MESURES THERAPEUTIQUES

Ne percevant pas les pertes liquidiennes durant la diarrhée, les parents ne les remplacent pas, néanmoins, les mères donnent quand même quelques liquides : tisanes de feuilles ou d'écorces, eau de riz (en milieu urbain) et eau simple. Ils sont donnés comme remèdes ou véhicules des remèdes et non

comme rehydratants. Les quantités varient, a Batouri, elles sont très limitées par contre à Ebolowa/Yaoundé, elles varient entre 2 à 3 cuillères/jour et 4 gobelets/jour.

La SSS (solution salée-sucrée) sont connues par une minorité de mères mais pour ce qui est de la préparation, les recettes sont très diverses :

- le litre : bouteille d'eau minérale, bière, litre lui-même
- le sucre : 1 a plus de 18 morceaux
- le sel : pincée a la cuillère à café
- le citron : n'en parle pas ou 1/2 à 1 citron.

Les SRO (Sachet de Rehydratation Orale) sont très peu connus même en milieu urbain.

Durant la diarrhée, toutes les femmes continuent a allaiter leur enfant, quand bien même les seins sont incriminés, elles les soignent en même temps. Elles considèrent que le lait maternel est le principal aliment des enfants, les pères sont d'accord avec elle et disent que l'enfant se fatiguent s'il ne tète pas. En milieu urbain ou la plupart des femmes pratiquent l'allaitement artificiel, des changements sont apportés dans l'allaitement des enfants si le lait est incriminé. A cet effet, elles changent le genre de lait, de farine ou modifient tout simplement la préparation du lait.

Si les enfants sont plus âgés, les femmes continuent à les alimenter normalement, c'est à dire à partir de 3 mois; bouillies de maïs, de manioc ou de macabo, vers 6 mois : le plat familial. En zone urbaine, les bouillies et les farines de pharmacie sont introduites plutôt : à un mois. Dans certains cas des aliments durs : macabo, manioc, plantain pile sont introduits, ceci dans l'intention de constiper l'enfant. Le choix des aliments ne se fait pas sur la base de connaissance des valeurs nutritives.

On trouve aussi comme types de médications : des purges, des décoctions, des produits pharmaceutiques, des bains, des scarifications, des antidiarrhéiques, des vermifuges. Il est à remarquer que dans la région les purges sont utilisées comme mesures préventives ou thérapeutiques. Certaines purgent servent a dégager le contenu intestinal alors que d'autres ont pour but de coaguler les selles. En cas de diarrhée l'enfant est souvent purge par exemple 3 fois/jour.

Région n° II : GRASSFIELD

L'enquête a été menée, pour la région de Grassfield, dans trois sites dont deux sites ruraux et un site urbain. Pour les sites ruraux, les discussions de groupes dirigées ont eu lieu à Bali et à Bangangté et, pour le site urbain à Bafoussam. Les groupes suivants ont été rencontrés :

- . A Bali :
 - 2 groupes de mères
 - 1 groupe de grand-mère
 - 1 groupe de pères

Avec comme langue le Mungaka, dans les localités de Njenka-Kundu et Bon-Montoh.

- . A Bangangté:
 - 6 groupes de mères
 - 1 groupe de grand-mères
 - 1 groupe de pères

Ont été rencontrés dans les localités de Bazou, Bangoulap et Banekane. Les groupes de mères ont été ajoutées pour des raisons méthodologiques (recyclage des enquêteurs) mais aussi à cause de la forte incidence des maladies diarrhéiques dans la dernière localité : Banekane, n'avait pas été prévue au départ. La langue utilisée était le Medumba (parler Bangangté).

- . A Bafoussam : - 2 groupes de mères

Parlant le Medumba ont été rencontrés dans les quartiers Djemoun et Tougang ville.

Au total, pour la région , les discussions ont été menées avec : - 10 groupes de mères

- 2 groupes de pères
- 2 groupes de grand-mères

Perception des maladies diarrhéiques

Que ce soit le milieu urbain ou rural les maladies diarrhéiques sont considérées comme dangereuses et pouvant tuer l'enfant. Pourtant quelques types sont perçus comme nécessaires et automatiques. Les parents disent qu'elles sont dominantes pendant la saison sèche, les premières pluies et à la période des récoltes.

Il existe dans cette région un terme par lequel les populations désignent la diarrhée en général et plusieurs autres termes sont utilisés pour les types spécifiques de maladies diarrhéiques. Le sens de ces termes et appellations renvoie aux :

1. Causes par exemple "la diarrhée due à la poussée dentaire" Kwa-bon song à Bali et Nso mi len ghui à Bangangté ou "la diarrhée liée aux rapports sexuels Na ya'men en Bangangté, Kwa-bon boupti mon en Bali.

2. Symptômes par exemple "la diarrhée de l'oeuf avarié Nien boum à Bali, Ndiet bum à Bangangté, "La diarrhée des excréments rouges Pa mbet en Bangangté.

A Bali, en plus du terme général Kwa-bom qui signifie "le ventre qui coule", huit autres termes spécifiques ont été identifiés. Alors qu'à Bangangté - Bafoussam, toutes les mères perçoivent une diarrhée générale qu'elles expriment en utilisant plusieurs appellations comme sam ne tchou', Pam ne lou', Pam ne nam signifiant respectivement le "ventre qui s'ouvre/arrache", le "ventre qui prend", le "ventre qui se verse". En plus de ce terme général, neuf autres termes désignent les types spécifiques de maladies diarrhéiques.

A Bangangté-Bafoussam, le terme Ca' utilisé par les parents et qui signifie "grenouille" est plus propre à décrire la déshydratation. Les parents en parlent comme d'une maladie à part (la fontanelle déprimée est aussi considérée comme une maladie à part). La plupart des mères ne reconnaît pas la relation entre la diarrhée et la déshydratation, elles perçoivent les signes (exemple : "eau qui finit", amaigrissement total) mais elles les rattachent aux symptômes de la diarrhée. D'autres symptômes sont cités comme ceux liés aux changements dans les selles (couleurs, fréquence, odeur, consistance) ceux liés à l'état physique de l'enfant (fatigue), ceux liés à la mère (lait dilué dû aux rapports sexuels).

Les mères ne perçoivent pas de causes pour tous les types de maladies diarrhéiques identifiées. Par contre un type de diarrhée comme celui causé par la poussée dentaire, est considéré comme bénin et n'est donc pas traité. Les causes identifiées peuvent être classées en différentes catégories (cf tableau) :

	Causes	Exemple	Type de diarrhée
liées à	l'enfant	-poussée dentaire -saletés absorbées dans l'utérus au moment de la naissance.	
	l'alimentation	- fruits non mûres - aliments mauvais	- diarrhée glai- reuse et san- guinolente - diarrhée en général
	la mère	- consommation d'huile de palme - relations sex- uelles lors de l'allaitement	- diarrhée des excréments rou- geâtres. - diarrhée liée aux rapports sexuels
	l'environnement	- odeurs des ex- créments - parasites, vers - eau contaminée	- diarrhée de l'oeuf avarié
liées aux	Tabous Coutumes	- femme enceinte qui tue une grenouille - tortue ou canari enterrés	

Seulement quelques types de diarrhées ont des mesures préventives pour la plupart des autres, elles n'existent pas. Les parents citent :

- Eviter que l'enfant mange la saleté
- Eviter la consommation d'huile de palme
- Eviter la consommation des oeufs pendant la grossesse et l'allaitement.
- Distribution d'une poudre à lécher à toute la famille.
- A Bali, des pères prohibent la consommation par la mère et l'enfant du pistache dans lequel on a mis certains remèdes.

La plupart des mères ne reconnaît pas la relation entre diarrhée et la déshydratation, à Bali les mères ne pensent pas que la perte d'eau peut entraîner la mort, à Bangangté/Bafoussam, elles en parlent dans le cas du pam nâ loi, c'est-à-dire la diarrhée en général. Dès que la maladie est rattachée à un type spécifique identifié, elles ne perçoivent plus ce lien et le comportement face à cette maladie est tributaire de la thérapeutique déjà établie.

Le ca est perçu comme une maladie très dangereuse, tuant facilement l'enfant mais les parents ne la rattachent pas à la diarrhée.

Il n'y a qu'une minorité de mères en contact avec les structures sanitaires qui pense qu'on peut donner de l'eau à l'enfant lors de la diarrhée.

Les mesures thérapeutiques

Toutes les mères utilisent le secteur familial en premier puis le traditionnel et ne recouvrent qu'en dernier lieu au bio-médical. Pour certains types des diarrhées comme la diarrhée due à la coutume, les mères amènent directement l'enfant au secteur traditionnel. En plus de la mère qui joue le rôle principal dans la prise en charge de l'enfant dans le secteur familial, la grand-mère, ainsi que les voisines et amis de la famille participent également au processus de traitement pour leur conseil. Les pères jouent un rôle important dans le choix du secteur de soins et apportent l'appui financier nécessaire pour le traitement.

Types de mesures thérapeutiques

D'une manière générale, les mères donnent quelques liquides pendant la diarrhée mais n'apprécient pas l'importance de donner de grandes quantités d'eau à l'enfant. Elles varient entre une cuillère à café et plusieurs verres d'eau par jour. Elles donnent :

- Des décoctions de feuilles de goyavier et d'autres écorces en très petites quantités, à peu près 2 ou 3 cuillères par jour à Bali.
- Une décoction de jeunes feuilles de goyaviers plus d'autres remèdes comme additif à la purge à Bangangté/Bafoussam.
- L'eau de riz 2 à 3 cuillères/jour.
- La guinness comme véhicule.

A peu près la moitié des femmes a entendu parler de la SSS (Solution Salée-Sucrée). Cependant, c'est seulement une minorité qui l'ont essayé et le mode de préparation varie beaucoup. Les parents ne connaissent pas le S.R.O (Sachet de Réhydratation Orale). Une seule femme l'avait employé dans les proportions suivante : 1/2 sachet dans un verre d'eau 2 fois/jour.

Les mères continuent l'allaitement sauf si la diarrhée est attribuée aux rapports sexuels et à cet effet le sevrage est immédiat en accord avec les pères. Elles modifient l'alimentation en introduisant des aliments tels que : le plantain rôti mélangé à l'huile de palme, le couscous de maïs, les légumes, parce que ces aliments "durcissent les selles" ou "absorbent l'eau dans le ventre de l'enfant". A Bali, elles suppriment des aliments tels que : le gari (tapioca), le macabo et riz parce que ces aliments accélèrent la diarrhée. A Bangangté/Bafoussam, les aliments supprimés sont le "koki", le taro, le riz, les légumes, le haricot. Les aliments conseillés sont le "Nkui" (sauce gluante préparé avec douze condiments différents, avec laquelle on accompagne le couscous de maïs) parce qu'il contient des condiments qui "traitent la diarrhée".

La plupart des pères pensent qu'il faut continuer à nourrir l'enfant sans modifier le régime alimentaire. Bouillie de maïs comme premier aliment à partir du deuxième au quatrième mois. A six mois, le plat familial maïs pillé.

Dans le secteur familial et traditionnel plusieurs catégories de remèdes sont données : des décoctions de feuilles et d'écorces à boire pour purger l'enfant ainsi que des solutions de feuilles, des poudres avec de l'huile de palme à lécher et plus particulièrement au secteur traditionnel, le guérisseur lave l'enfant avec des remèdes et fait aussi des sacrifices de poulets à l'attention des crânes des ancêtres.

En milieu urbain les mères, en plus des remèdes ci-dessus, vont acheter directement des médicaments à la pharmacie. Les parents évoquent comme traitement le "capso" (tétracycline) qu'on boit avec un peu de guinness ou d'eau (on ne met pas beaucoup d'eau dans le remède car cela risque de le diluer). Son contenu est déversé dans une cuillère d'eau qu'on fait avaler à l'enfant. En général, les quantités de liquides sont très minimes, les mères expliquent qu'à cause du goût amer du "capso", il faut forcer l'enfant pour lui verser la cuillère d'eau de capso au fond de la gorge. Les parents évoquent aussi le charbon, la perfusion, la "guini" qui désignent pour eux, non seulement la nivaquine mais tous les autres comprimés dont ils ne connaissent pas le nom.

Région n° III : SANAGA - MBAH

Les discussions de groupe dirigées pour la région Sanaga-Mbam ont eu lieu dans deux sites : Edéa et Bafia.

A Edéa, les groupes rencontrés sont :

- En milieu urbain 2 groupes de mères (Béon, Ekilé)
- En milieu rural 2 groupes de mères (Nkongga, Nsongbo)
 - 1 groupe de grand-mères (Nsongbo)
 - 1 groupe de pères (Nkongga)
 - plusieurs mères individuelles.

A Bafia, les groupes rencontrés sont :

- En milieu rural 1 groupe de pères (KiKi, Donerkeng) 1 groupe de grand-mères
- 2 groupes de mères
- plusieurs interviews individuels.

Perception des maladies diarrhéiques

Les parents dans l'énumération des principales maladies infantiles citent la diarrhée comme une maladie importante. Ils reconnaissent que les maladies diarrhéiques sont plus fréquentes pendant la saison sèche, au cours du changement des saisons, à la période des mangues et pendant la récolte des arachides.

Ils existent dans la région un terme général pour désigner la diarrhée : Bahal pour le site Edéa et Kebène pour le site de Bafia.

A Bafia, les parents distinguent un Kebène tout court, qui est une diarrhée simple et le Kebènee Ke furon qui est la "diarrhée-maladie". Il existe d'autres appellations qui correspondent à la diarrhée comme maladie mais qui sont des types spécifiques, on en distingue 6. Les parents identifient aussi le Kebène Ke djè et Kebène Ke ngabong, leur description correspond plutôt comme symptômes du Kwashiokor et de la rougeole. Par contre, ils ne parlent pas d'un type de diarrhée existant, le ton qui est une "diarrhée avec sortie de l'anus".

A Edéa, en plus du Bahal il existe 10 termes-appellations pour désigner les types spécifiques de maladies diarrhéiques. Le terme Lilimbé qui signifie la rougeole est aussi utilisé pour expliquer un cas de diarrhée. Mais les parents ne se préoccupent pas de cette diarrhée et soignent plutôt la rougeole.

Dans les deux sites, le sens des appellations ou termes utilisés renvoie soit aux :

- symptômes c'est le cas de la diarrhée du sang
- causes c'est le cas de la diarrhée de la poussée dentaire, de la grossesse, liée aux rapports sexuels et de la diarrhée du sort causée par la tortue.

Il n'existe aucun terme dans la région pour désigner la déshydratation. Les parents d'Edéa expriment cela en employant des expressions comme "l'eau finit du corps", la peau devient plissée.

D'une manière générale tous les parents sont unanimes sur les symptômes évoqués. Ces symptômes ont trait aux selles (consistance, fréquence, couleur), à l'état physique de l'enfant (amaigrissement, vomissements, fatigue, fièvre, yeux enfoncés, dépigmentation de la peau, sortie de l'anus). Par contre les parents ne sont pas unanimes sur les causes de certains types de maladies diarrhéiques. Pour certains ils en perçoivent une et pour d'autres ils disent qu'il n'en existe pas, c'est le cas pour la diarrhée avec sortie de l'anus et la maladie rouge. Les causes, autrement sont soit liées à l'alimentation, à l'hygiène au père, à la mère, aux tabous, coutumes (cf tableau)

	Causes	Exemples	Types de diarrhée
liées à	l'alimentation	- mauvaise alimentation	- diarrhée maladie
		- mauvaise alimentation de la mère	- diarrhée maladie liée aux seins
		- biberon sale	- diarrhée simple
		- vers-amibes	- diarrhée avec sang
	Mère	-Rapports sexuels avec homme autre que le père de son enfant -grossesse	- diarrhée liée aux rapports sexuels - diarrhée liée à la grossesse
	Père	-inceste -infidélité	- diarrhée due à l'inceste - diarrhée due à l'infidélité
	Tabous Coutumes	-Reste de lait par l'enfant après le sevrage -on rencontre la torture et en informe les gens -cause naturelle -les aieux avaient préparé la tortue dans les noix de palme par inadvertance	- diarrhée due au sevrage - diarrhée du sort de la tortue - diarrhée avec plaidé l'anus - diarrhée des sort causée par la tortue

Suivant les types de maladies diarrhéiques, on trouve ou pas des mesures préventives. Certaines de ces mesures visent à éviter les causes par exemple éviter les relations sexuelles (diarrhée liée à la grossesse ou aux rapports

sexuels), éviter le piment (diarrhée avec sang) alors que d'autres consistent en des pratiques telles que purger l'enfant avec une eau où a été trempée la serviette utilisée pendant l'acte sexuel, ne pas raconter que l'on a vu la tortue, respecter les mesures d'hygiène.

Certains types de maladies diarrhéiques sont perçus comme bénin et ne nécessitent pas de traitement; c'est le cas de la diarrhée due à la poussée dentaire. D'autres par contre sont considérés comme graves et peuvent conduire à la mort, par exemple la diarrhée avec sang, la maladie rouge, la diarrhée due à l'infidélité, la diarrhée du sort causée par la tortue ou la diarrhée de l'inceste qui coupe les intestins. Certains types peuvent se compliquer et devenir d'autres, il en est ainsi de la diarrhée simple qui peut s'aggraver et devenir la diarrhée avec sang et plus tard la diarrhée avec sortie de l'anus.

Certains symptômes de la déshydratation comme l'amaigrissement, la fatigue sont perçus mais rattachés à la diarrhée. La fontanelle déprimée est perçue mais considérée et traitée comme une maladie à part. Il est intéressant de noter qu'en milieu urbain, les mères perçoivent bien la déshydratation et utilisent le terme français "déshydratation" pour la désigner. Elles la considèrent comme conséquence de la diarrhée.

Types de mesures thérapeutiques

Toutes les mères de la région, qu'elles soient en milieu rural ou urbain utilisent les trois secteurs : familial, traditionnel, biomédical. Les mères interviennent d'abord au niveau du secteur familial et si cela persiste on consulte un guérisseur ou on va à l'hôpital. Certains types spécifiques sont perçus comme ne pouvant être traités que par les spécialistes, guérisseurs traditionnels, c'est le cas de la diarrhée liée à la grossesse, due à l'infidélité, liée aux rapports sexuels, du sort causée par la tortue. Le traitement de la diarrhée de l'enfant peut tout aussi bien être donné à ce dernier qu'à la mère. Pour d'autres types : diarrhée simple ou diarrhée en général, les mères utilisent essentiellement le secteur biomédical et ne font recours aux guérisseurs que si la diarrhée persiste.

Les pères d'Edéa et de Bafia n'ont pas le même avis, les premiers disent qu'ils interviennent d'abord dans le secteur familial puis secteur biomédical, le secteur traditionnel est utilisé que dans des cas spécifiques. Les seconds interviennent d'abord dans le secteur traditionnel puis le biomédical et ne parlent pas du familial.

Les mesures thérapeutiques

En général, pour les types spécifiques les mères ne donnent pas de liquides et sont plutôt préoccupées par le traitement. Pour la diarrhée en général plusieurs types de liquides sont donnés :

- A Edéa les liquides donnés sont :
- le serum glucosé : 1 sachet/jour
 - l'eau de cuisson de riz: à la demande
 - l'eau, parfois avec du sucre : à la demande.

A Bafia les liquides donnés sont :

- des décoctions d'herbes ou d'écorces : 1 cuillère à un gobelet 3 fois/jour selon l'âge de l'enfant
- les tops et jus d'orange dans le cas de la diarrhée liée aux rapports sexuels

Les parents sont peu au courant de la SSS (solution-salée-sucrée) et pas du tout des SRO (sachet de réhydratation orale). Il est important de signaler que traditionnellement les populations Basa évitent de donner l'eau à l'enfant en cas de diarrhée parce qu'elles pensent que c'est la même eau qui sort.

En général, toutes les mères continuent l'allaitement en cas de diarrhée sauf pour quelques types spécifiques. A Bafia par exemple, quand le lait est incriminé, on ne peut continuer l'allaitement que si et seulement si la maman est sous traitement pour ses seins. Si les seins ne sont pas traités l'enfant est immédiatement sevré et le lait naturel est remplacé par les tops ou jus d'orange. Le lait artificiel n'est donné que s'il est recommandé à l'hôpital. A Edéa, en cas de diarrhée liée à la grossesse on sevré l'enfant alors que celle due aux mauvais seins, l'arrêt de l'allaitement est momentané. En cas d'allaitement artificiel la plupart des mères arrête définitivement de donner le biberon, une minorité continue après l'épisode de diarrhée.

Les premiers aliments sont introduits dans la région entre 1-3 mois : bouillies de maïs ou purée de manioc, macabo, pomme de terre, patate auxquelles on ajoute parfois de l'huile de palme et en milieu urbain, on ajoute le blédilac. A six mois on introduit le plat familial : couscous de maïs.

En cas de diarrhée à Bafia, les mères ne modifient pas l'alimentation de l'enfant pour la plupart. Certaines suppriment les fruits et aliments mous comme les feuilles de manioc et les légumes gluants mais dorment des aliments durs comme le macabo, le manioc, le plantain dans l'intention de durcir les selles.

A Edéa, l'alimentation n'est modifié que pour certains types :

- diarrhée avec sortie de l'anus : on évite de manger
- diarrhée avec sang et autres types : macabo rouge, couscous, tapioca, patate, plantain, manioc sont considérés comme bons car ils durcissent les selles par contre la banane douce, les légumes sans sel, le taro, le riz sont supprimés car ils rendent les selles molles.

En milieu rural, les remèdes donnés au niveau du secteur familial sont semblables à ceux donnés dans le secteur traditionnel. A ces deux secteurs, on retrouve des produits à manger, des purges, des potions, tout ceci fait à base d'herbes ou d'écorces; on donne aussi des décoctions de feuilles de goyavier, des suppositoires d'herbes. Certains remèdes sont utilisés comme baumes et bains. On fait aussi des scarifications ou on noue une corde autour des reins, des bras ou des pieds de l'enfant. L'unique produit acheté sur le marché par les mères c'est les capsules "capso".

En sus des remèdes du secteur traditionnel, les mères en milieu urbain donnent au niveau familial beaucoup de remèdes du secteur biomédical. Ce sont notamment les comprimés de charbon, ganidan; poudres, immodium et capsule.

Au niveau du secteur biomédical, les mères évoquent les comprimés : charbon, ganidan, des sirops et perfusions qu'on leur prescrit.

Région n° III : SANAGA - MBAM

(Site additif de Bafia)

En tirant les conclusions de l'étude pour la région no. III, nous nous sommes aperçus que les informations recueillies dans l'un des sites, celui de Bafia, n'étaient pas suffisantes pour que les résultats soient généralisés à toutes les populations du Mbam. Ceci est dû au fait que l'échantillon, constitué des seuls Bafia, n'était pas représentatif. C'est pour pallier à cette insuffisance qu'une étude complémentaire a été faite (site additif de Bafia) auprès d'autres populations "mbamoises" qui se distinguent assez nettement des Bafia. Ce sont les Yambassa et les Sanaga qui ont été retenus à cet effet.

Nous avons effectué les enquêtes dans les villages de Boura I pour les Sanaga et Guientsing I pour les Yambassa. Dans chacun de ces villages, nous avons rencontré :

- deux groupes de mères
- un groupe de pères
- un groupe de grand-mères
- une demi-douzaine de mères individuelles.

Par ailleurs, nous avons choisi deux autres villages : Boura II pour les Sanaga et Bouraka pour les Yambassa, où nous avons organisé des "groupes-contrôle" afin de vérifier et, même, de multiplier les informations.

Perception des maladies diarrhéiques

Tous les parents Sanaga et Yambassa rencontrés parlent des maladies diarrhéiques comme étant des maladies infantiles importantes. Ils expliquent que les maladies diarrhéiques sont fréquentes lors des premières pluies, pendant la saison sèche (février-avril) à cause du vent et de la poussière, à la période des mangues (février-avril) parce que les enfants consomment les mangues non mûres et à la période des récoltes d'arachide (juin-août).

Tous les parents emploient certains termes pour désigner la diarrhée en général :

- Les parents Sanaga parlent de obwassana qui dérive de obwassa et qui signifie "chier", de obourouwara, dérivant de obourouwa et signifie "percer" et, de ohoussana qui vient de ohoussa qui veut dire aussi "chier". Le plus utilisé des trois termes est : obourouwara

- Les parents Yambassa, eux, utilisent le terme hougossonio qui signifierait "chier anormalement", "chier" se dit abagnanana. Ils utilisent aussi, mais moins que hougossonio, le terme gadi.

En plus de ces termes qui désignent la diarrhée en général, les parents de cette région ont d'autres termes/appellations pour lequel(les), ils nomment les types spécifiques de maladies diarrhéiques.

Quel(le) que soit terme/appellation utilisé(e) par les parents, le sens est rattaché soit aux symptômes :

- nous pouvons citer entre autres : issoutou na mina qui signifie "ventre de sang" ou hougono youdoué ntchina qui veut dire "maladie de la tête-fontanelle"

soit aux causes :

- on trouve abwassana a nguio = chier les dents, ossonia = traverser (l'enfant), poro (petits vers)

En Yambassa, nous avons entre autres : oukou = rapports sexuels incestueux, gadé ga kounou = ventre de la tortue et guédombéna = traverser.

Les parents ne perçoivent pas la deshydratation et donc n'utilisent aucun terme pour la désigner.

Pour quelques types spécifiques identifiés, les parents ne sont pas unanimes sur les symptômes par exemple les mères Sanaga disent que pour la diarrhée due au fétiche de la tortue, la maladie des seins et la maladie avec vomissements, la diarrhée est un symptôme. Pour les autres types, les symptômes que décrivent les parents concernent :

- les selles (fréquence, consistance, couleur)
- l'état physique (douleurs abdominales, vomissements, fièvre, amaigrissement, sortie de l'anus, oedèmes).

Ils ne parlent pas de la deshydratation en tant que telle mais décrivent certains de ces symptômes : la fontanelle déprimée notamment. Seulement ils considèrent la fontanelle déprimée comme une maladie à part et sont plutôt préoccupés par la dépression sur la tête. Ils la soignent en lavant l'enfant avec des solutions de feuilles. Il est peut-être important de signaler que les mères Sanaga parlent beaucoup du "manque de sang" quand elles décrivent les symptômes des maladies diarrhéiques.

Les parents n'ont pas d'explications de causes pour tous les types de maladies diarrhéiques perçus par exemple la diarrhée de la rate, la maladie avec vomissements, la diarrhée due au fétiche. Ils expliquent que la maladie "vient comme ça" ou l'imputent à la volonté de Dieu. Autrement, elles sont dues soit à l'environnement, l'alimentation, aux tabous, coutumes (cf. tableau)

	Causes	Exemples	Types de diarrhée
liées à	l'alimentation	<ul style="list-style-type: none"> . mauvaise alimenta- tion . eau sale . excès de nourriture . aliments souillés . pèche de lait qui se casse après le sevrage . vers 	<ul style="list-style-type: none"> . diarrhée en général . diarrhée avec sang . diarrhée du sevrage . diarrhée due aux petits vers
	l'environnement	poussière	
	tabous coutumes	<ul style="list-style-type: none"> . l'enfant "touche" (vole) à un arbre fétiche . l'enfant a son ombre en contact avec un arbre fétiche . l'enfant voit la tortue . la mère "touche" (vole) à un arbre fétiche et donne le sein à l'enfant. . la mère a des rap- ports sexuels pen- dant l'allaitement . les parents ont des rapports sexuels en- tre proches parents . innée ou Dieu 	<ul style="list-style-type: none"> . diarrhée due au fétiche . diarrhée avec sortie de l'anüs . diarrhée due à la tortue . diarrhée du fétiche "vinanga" . diarrhée liée aux rapports sexuels . diarrhée due à l'inceste. . différents types spécifiques

Les parents ne perçoivent pas de mesures préventives pour la plupart des maladies diarrhéiques. Les mesures préventives autrement concernent :

- l'hygiène corporelle et alimentaire pour la diarrhée en général.
- l'évitement des causes par exemple éviter les rapports sexuels ou de toucher aux arbres fétiches.
- Nouer une corde autour des reins de l'enfant
- sevrer l'enfant
- scarifications fait à l'enfant que les mères désignent par "vaccination" car on se sert d'une lame de rasoir pour blesser la

peau et introduire des remèdes dans l'organisme.

- boisson à boire de solution d'herbe bue par la mère pour prévenir la diarrhée due aux rapports sexuels. Les grand-mères disent aussi qu'on peut en guise de prévention, avoir des rapports sexuels la semaine après la naissance pour que l'enfant s'habitue à la qualité du lait (après 15 jours il est trop tard)

- pour la "maladie de la tête fontanelle", on doit faire le houlodino un mois après la naissance de l'enfant, c'est à dire que la mère fait appel à une autre femme qui met le remède dans l'eau pour laver l'enfant, et sa tête en particulier (la mère ne doit pas faire elle-même ce traitement.)

- frotter (à l'hôpital) une pommade sur les gencives de l'enfant pour la diarrhée de la poussée dentaire.

Type des mesures thérapeutiques

D'emblée les types perçus comme bénins ne font l'objet d'aucun traitement par exemple la "diarrhée due à la poussée dentaire" s'arrête toute seule après deux jours/apparition des dents, si elle persiste ou est négligée il y a apparition d'une tumeur buccale et là, la maladie devient grave et peut conduire à la mort.

Certains types spécifiques comme la "diarrhée due à l'inceste", la "diarrhée due au fétiche", la "diarrhée avec sortie de l'anus" sont considérés comme ne peuvent être traités que par les guérisseurs.

Pour les autres types toutes les mères interviennent d'abord au secteur familial, si elles ne connaissent pas le traitement, elles recourent à un guérisseur ou si le traitement n'est pas efficace, la plupart des mères consulte le secteur biomédical. Elles précisent que si la diarrhée est due au paparacha (rougeole), il n'y a pas de traitement chez les guérisseur et il faut aller directement à l'hôpital ainsi que quand l'enfant fait des selles avec du sang.

Les mesures thérapeutiques

Les parents ne perçoivent pas de relation entre la diarrhée et la déshydratation, ils ne parlent donc peu de liquides, on trouve : solution, décoctions de feuilles, écorces administrées généralement en petite quantité, guinness, vin rouge (on donne tout juste de quoi dégager la maladie).

Une minorité de parents est au courant des SSS (solution salée sucrée) et le mode de préparation et d'administration est variable : un litre d'eau simple ou d'eau bouillie, deux ou quatre morceaux de sucre, deux pincées de sel ou aucune précision sur la quantité de sel et de citron.

La solution est donnée dans une cuillère deux ou trois fois/jour. Aucun parent rencontré n'est au courant des S.R.O (sachet de réhydratation orale).

Il est important de signaler que quelques pères Sanaga on dit qu'à l'hôpital on leur demande de ne pas donner l'eau à l'enfant quand il a la diarrhée parce que ça ne fait qu'aggraver la maladie.

Les mères, autrement, continuent l'allaitement en cas de diarrhée, sauf pour une diarrhée liée aux rapports sexuels parce que le sperme monte aux seins, se mélange au lait et provoque la diarrhée car il est gâté. Pour cela, il faut immédiatement sevrer l'enfant.

L'alimentation des enfants se répartit ainsi:

- trois mois: bouillie de maïs, purée de macabo
- 6-12 mois : soupes d'igname, purées de patate ou de manioc, légumes
- 12 mois et plus : plat familial.

En cas de diarrhée les mères Sanaga proposent :

- consommer des sucreries, le riz, des aliments durs parce que l'estomac écrase difficilement, manger le couscous de maïs parce que c'est mou.
- ne pas consommer de l'huile de palme, la viande de boeuf, le poisson frais parce que ça fait revenir la maladie "diarrhée avec sortie de l'anus".

Les mères Yambassa parlent de :

- manger des aliments durs comme le plantain, baton de manioc, macabo, igname pour que l'enfant ne fasse plus caca.
- ne pas manger le riz, feuilles de manioc, arachide et de haricot parce que ça fait continuer la diarrhée.
- pour la diarrhée due au sevrage, il faut donner les tops, le riz, le lait. L'enfant étant petit pour broyer le plantain...

Les remèdes cités par les parents sont:

* pour le secteur traditionnel

1) Chez les Yambassa

- écorces pillées plus huile et sel à manger
- un mouton plus une chèvre plus un chiot et des poulets que le guérisseur tue et recueille le sang qu'il mélange à des feuilles ou des écorces et donne soit à manger soit pour se laver soit boire un peu pendant 5 jours puis on jet le reste.

2) Chez les Sanaga

- décoctions de feuilles ou d'écorces pour purger l'enfant
- poudres à base d'écorces plus du piment que l'on frotte sur l'anus.

* pour le secteur familial

- capsol

- feuilles écrasées (avec sel et poivre) à manger
- décoctions de racines, de feuilles (goyaviers ou papayes) à boire (2 cuillères/jour) pour purger l'enfant ou pour les bains.

* pour le secteur biomédical

- les parents ne précisent pas la nature du traitement

Région n° IV : FULFULDE ISLAMIQUE

Les groupes rencontrés sont tous musulmans et la langue utilisée pour les discussions est le fulfulde. Les groupes ont été rencontrés de la manière suivante :

- Milieu rural :

* neuf groupes de mères et grand-mères dans les sites de Guider (Houro Aladji), Meiganga (Meidougou et Nandéké) et Mokolo (Koza et Mokong)

* trois groupes de pères dans les sites de Guider (Houro Aladji) et de Meiganga (Nandéké et Roblin).

- Milieu urbain :

* deux groupes de mères à Garoua.

Dans le site de Meiganga, certains groupes de mères rencontrés sont des mères musulmanes gbaya islamisées qui gardent encore leur tradition d'origine.

Perception des maladies diarrhéiques

Dans tous les groupes rencontrés aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain, les parents perçoivent les maladies diarrhéiques comme les maladies infantiles très importantes par exemple le tandawo (diarrhée avec dépigmentation) est très redouté. Les mères disent qu'on a très peu de chance d'en guérir, la diarrhée liée aux rapports sexuels ou à la grossesse sont aussi considérées comme graves. Elles soulignent qu'il y a recrudescence de ces maladies en début de saison des pluies, parce qu'à cette période on consomme les premiers légumes et les fruits sauvages, et à la saison sèche à cause de la chaleur, de la poussière et du vent.

Les termes utilisés sont :

- Riouré qui signifie chasser du tube digestif, idée de fuite

- Doguéré action de courir, c'est-à-dire la rapidité avec laquelle les liquides sortent du tube digestif.

- Tcharol qui est un terme à connotation péjorative pour désigner les selles liquides.

Suivant les régions, l'un ou l'autre de ces termes est plus utilisé; c'est ainsi que dans la région de Maroua par exemple, on utilise surtout le mot Doguéré pour désigner la diarrhée. En plus du terme général, neuf termes/appellations ont été identifié(e)s dans la région pour désigner les types spécifiques de maladies diarrhéiques. Tous les types ne sont pas connus de toutes les mères : le mambro (diarrhée du sort) par exemple n'est connu que des mères peulhs de la région de Meiganga. Un autre type spécifique comme le Tandaw (diarrhée avec dépigmentation) est considéré en milieu rural comme "la maladie des gens de la ville" et n'est connu qu'en milieu urbain où les gens le qualifient de "la maladie des gens d'ailleurs" (du Nigeria).

Il n'existe pas de terme pour désigner la deshydratation mais la majorité des mères en milieu rural et urbain utilisent les expressions comme "yeux enfoncés", "l'eau finit", "peau pliée" comme celles d'une "vieille personne", "fontanelle déprimée". Les parents de la région utilisent les appellations Riouré mésé et Riouré pa' bodié pour désigner respectivement la diarrhée due à la rougeole et au paludisme. Dans ces deux derniers types ils ne sont préoccupés que par le traitement de la rougeole et du paludisme.

Tous les parents sont unanimes sur les différents symptômes des maladies diarrhéiques. Ils se rapportent soit aux selles (consistance, fréquence, couleur) soit à l'état physique de l'enfant (vomissement, fièvre, amaigrissement, colique, manque de sang, dépigmentation, fatigue, soif). On retrouve des signes de la deshydratation tels que : amaigrissement, fatigue, soif, manque de sang mais qui sont considérés comme symptômes de la diarrhée. La deshydratation n'est pas perçue, une minorité des mères en milieu urbain perçoit les signes comme conséquence de la diarrhée et explique que "l'eau finit".

Les mères ne sont pas toutes unanimes sur les causes de quelques types de maladies diarrhéiques par exemple la diarrhée sanguinolente qui pour la plupart des mères n'a pas de cause, alors que pour une minorité, elle résulte de la complication de la diarrhée des vers ou diarrhée du paludisme. Pour les pères, la principale cause de la diarrhée c'est le paludisme. Autrement les causes des diarrhées sont soit liées à l'enfant, à la mère ou aux tabous, coutumes (cf tableau) :

	Causes	Exemples	Types de maladie
liées à	l'enfant	paludisme	- diarrhée du paludisme
		rougeole	- diarrhée de la rougeole
		poussée dentaire	- diarrhée due à la poussée
		évacuation du reste du lait	- diarrhée du sevrage
l'alimentation	aliments sucrés aliments sales	- diarrhée due aux petits vers	
	excès de piment sauce avec arachides consommation de tubercules crus	- diarrhée en général	
la mère	Rapports sexuels pendant l'allaitement.	- diarrhée due aux rapports	
	Grossesse pendant l'allaitement	- diarrhée due à la grossesse	
tabous coutumes	mauvais sort traversé pendant la grossesse	- diarrhée du sort	
	Dieu l'eau sort de l'enfant pour alléger les genoux	- diarrhée due aux petits vers Toute autre maladie - diarrhée de la marche	

Pour certains types de maladies diarrhéiques, les mères ne connaissent pas de prévention, par exemple la diarrhée sanguinolente ou la diarrhée de la marche étant donné que c'est Dieu qui les envoie. Pour les autres on trouve :

- Observation des règles d'hygiène alimentaire et corporelle : ne pas laisser l'enfant traîner par terre, ne pas lui donner l'eau sale, bouillir l'eau avant de la boire, se laver les mains avec de l'eau propre et du savon, laver les fruits avant de les consommer, bien cuire les aliments.

- l'enfant doit porter des amulettes, des noeuds de versets du coran, ne pas consommer des aliments amers, ne pas sortir sans chaussures (pour éviter de traverser le mauvais sort), frotter du sel sur les gencives (pour la diarrhée due à la poussée dentaire).

- La mère doit consommer les légumes et sauces amères, éviter les aliments sucrés, ne pas dormir avec l'enfant et le sevrer immédiatement dès qu'elle suspecte la grossesse.

- L'entourage doit se laver après les rapports sexuels avant de toucher à un enfant.

Les mesures thérapeutiques

Les diarrhées de la poussée dentaire et du sevrage sont considérées comme bénins et ne font l'objet d'aucun traitement. Si les types bénins persistent, on change de diagnostic par exemple : après trois jours la diarrhée de la poussée dentaire devient la diarrhée sanguinolente. Autrement les parents interviennent d'abord à la maison (le secteur familial est très utilisé). Dans le cas de la diarrhée du sort, la tante paternelle joue un rôle assez important dans ce secteur car c'est elle qui amène l'enfant à la termitière et fait semblant de l'égorger.

Le secteur traditionnel n'est consulté que par une minorité de parents aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain et qu'en cas de défaillance du traitement du secteur familial

Pour la majorité des parents le secteur biomédical est immédiatement consulté au cas où la maladie persiste au niveau familial. Les parents en milieu rural expliquent qu'elles ne vont pas immédiatement à l'hôpital à cause de l'éloignement et par manque d'argent.

Types de mesures thérapeutiques

Toutes les mères donnent des liquides soit comme boisson, soit comme traitement. Parmi les liquides donnés on a :

- eau simple donnée à volonté
- eau de riz donnée en gobelet 3f/j
- eau de mil
- des décoctions de feuilles ou d'écorces qui sont en général très amères et qui sont donnés en petites quantités. Ces décoctions peuvent être données à l'enfant lui-même ou à sa mère si l'enfant tète.
- solution de charbon écrasé et tamisé, donnée 1 à 2 cuillères ou un verre deux fois par jour.

En milieu rural comme en milieu urbain la majorité des mères connaît les SSS (solution salée-sucrée) mais très peu de mères connaissent la préparation exacte. Le mode de préparation reste assez variable pour ce qui est:

- du litre : une bouteille du top, d'huile de Diamoar, de pepsi, le gobelet
- du sucre : trois, huit, dix, douze morceaux.
- du sel : un peu, une ou deux cuillères à café, deux pincées, un bouchon.

- du citron : 1/2, un, deux citrons.

Les quantités sont aussi variable :

- une cuillère à soupe trois fois par jour

- le litre en 24 heures.

Pour ce qui est des SRO (sachet de Réhydratation Orale), une minorité des mères les connaît en milieu rural alors que la majorité des mères en milieu urbain les ont déjà utilisés. L'administration est variable en milieu urbain : un sachet dans un litre en 24 heures ou une cuillère de SRO dans un verre d'eau/jour, en milieu rural : 2 cuillères à soupe et un litre en 24 heures. Les mères en milieu urbain marquent leur préférence pour les SRO par rapport à la SSS. Les pères disent qu'il faut donner de l'eau simple, de l'eau de riz ou de mil et les quantités varient entre un verre et trois verres par jour. Ils sont peu au courant des SSS ainsi que des SRO et leur mode de préparation est très variable.

En dehors de la diarrhée liée à une grossesse où l'enfant est immédiatement sevré et mis au lait de vache, les mères continuent l'allaitement en cas de diarrhée. Pour les enfants plus âgés on donne des aliments comme l'oeuf, bouillon de viande et de poisson, banane, avocat, orange, tomate, foie de boeuf parce qu'ils sont "vitaminés" et donnent de la force par contre on ne donne pas les sauces d'arachide, les aliments sucrés, les tubercules crus (manioc, patate) et les sauces gluantes parce que ces aliments font passer rapidement les selles et provoquent la diarrhée ou donnent de la force aux vers.

Les informations que les pères donnent sur l'alimentation sont identiques à celles des mères. Ils expliquent que pour avoir des enfants sains et forts, il faut introduire très tôt des aliments "vitaminés" tels que la bouillie, l'avocat, le bouillon de viande, les oeufs et le lait de vache bouilli. Autrement les mères donnent à leurs enfants à 40 jours de l'eau de riz ou de mil enrichie de beurre ou d'huile de Kariré, de l'eau chaude avec du beurre frais. Entre 3 à 6 mois elles introduisent la bouillie de maïs, de mil ou de riz parfois mélangée avec la pâte d'arachide. Entre 8-10 mois l'enfant mange le plat familial.

Dans le secteur familial et traditionnel on donne comme remèdes :

- des décoctions amères, des purges, des suppositoires de viande et de tabac, des bains et bains de siège, des onctions, des amulettes à porter autour des reins, du cou, le capsol, les infusions, le charbon (de bois) écrasé avec un peu d'eau, on masse le genoux. En milieu urbain, les mères donnent également au niveau familial des comprimés comme le ganidan, charbon, nivaquine. Pour le secteur biomédical, les mères évoquent le ganidan, charbon, intétrix, immodium, vermoz, des sirops, des injections et d'autres comprimés qu'on leur prescrit à l'hôpital.

Région n° V : FULFULDE CHRETIEN et ATHEE

Dans cette région les discussions ont été menées dans les milieux chrétien et athée. En milieu rural 8 groupes de mères et grand-mères ont été rencontrés : 2 à Guider (Mayo, Kogni), 1 à Mokolo (Koza), pour le milieu athée, 5 à Meiganga (Roblin, Meigoudou, Landaba) ainsi qu'un groupe de pères (Roblin) pour le milieu chrétien.

En milieu urbain 2 groupes de mères à Ngaoundéré (Joli soir, Ndelbé) ont été enquêtés pour le milieu chrétien.

Toutes les populations ont pour langue véhiculaire le fulfuldé. Les discussions ont été menées en fulfuldé mais les groupes ont leur langue qu'ils manient mieux. Dans le site de Meiganga par exemple, les mères Gbaya n'ont utilisé le fulfuldé que pour dénommer quelques unes des maladies diarrhéiques, la plupart étant désignée dans la terminologie Gbaya.

Perception des maladies diarrhéiques

Dans tous les groupes, les parents chrétiens et athées perçoivent les maladies diarrhéiques comme des maladies infantiles importantes. Ils constatent qu'il y a recrudescence des maladies diarrhéiques en début de saison des pluies, parce que les enfants boivent l'eau des premières pluies, en saison sèche à cause de la chaleur et du vent et aussi parce que c'est la période des récoltes des arachides et des haricots.

Tous les parents utilisent les termes fulfuldé Riouré ou Tcharol pour désigner la diarrhée en général. En Gbaya, on peut aussi utiliser le terme soga. En plus de ces termes généraux, les mères chrétiennes Gbaya du milieu rural identifient 10 termes/appellations pour désigner des types spécifiques de maladies diarrhéiques, celles du milieu urbain en perçoivent moins (8 types). Les mères athées qui sont un peu plus au Nord, bien que s'exprimant aussi en leur langue, maîtrisent plus le fulfuldé que les mères chrétiennes. Quelle que soit la langue utilisée le sens des termes/appellations est rattaché soit :

- à la cause par exemple Riouré vaddou qui signifie : "diarrhée-marche" Don wadda gnié : "amène les dents" pour la diarrhée due à la poussée dentaire.

- aux symptômes par exemple Gona qui signifie : "couper (le lait)" pour la diarrhée due à la grossesse, Tock nu sey, littéralement "sang bouche de la lance" qui veut dire "chier du sang" pour la diarrhée sanguinolente.

- à la thérapeutique par exemple sog a i gombé, littéralement "diarrhée de l'arbre gombé" l'arbre gombé étant utilisé dans le traitement de ce type spécifique.

Les mères ont aussi identifié deux autres types spécifiques de maladies diarrhéiques rattachés à la rougeole riouré mésé et au paludisme Riouré pa bodié.

Les parents n'utilisent aucun terme ni en fulfuldé, ni en Gbaya pour désigner la deshydratation.

Pour les différents types de maladies diarrhéiques identifiées par les parents aussi bien en milieu rural qu'urbain, les symptômes décrits concernent les selles ou l'état physique de l'enfant. Pour ce qui est des selles, les parents parlent de leur consistance, leur fréquence et leur couleur. Pour d'autres signes observables sur l'enfant, ils parlent selon les types de fièvres, de regard amorphe, d'amaigrissement, de vomissements, d'œdème, de dépigmentation de la peau. Les parents ne parlent pas de la deshydratation mais décrivent quelques signes comme "le sang finit", "l'eau finit", "yeux enfoncés", "pli cutané", "langue sèche" qu'ils rattachent souvent aux symptômes de la diarrhée. Les pères font mieux le rapport entre diarrhée et quelques signes (pli cutané) de la deshydratation. Les mères parlent aussi de fontanelle déprimée Bon a zou qu'elles considèrent comme une maladie à part et qu'elles traitent avec de l'herbe écrasée plus de l'huile de palme avec laquelle on recouvre la dépression.

Les mères ne sont pas unanimes sur les causes de toutes les maladies diarrhéiques identifiées. Certains types comme la diarrhée de l'arbre Gombé, la diarrhée due à une maladie héréditaire n'ont pas de causes. Autrement on retrouve des causes liées à l'enfant, la mère, l'alimentation, l'environnement, les tabous-coutumes. (cf tableau) :

	Causes	Exemples	Types de diarrhée
liées à	l'enfant	. vers . paludisme . rougeole . poussée dentaire	. diarrhée due aux petits vers . diarrhée en général . diarrhée due à la poussée dentaire.
	l'alimentation	. eau de puits . aliments décomposés ou mal cuits ou souillés . top grenadine	. diarrhée en général . diarrhée sanguinolente
	la mère	. rapports sexuels pendant l'allaitement . grossesse pendant l'allaitement	. diarrhée de l'adultère . diarrhée due à la grossesse
	le père	. Rapports sexuels avec une autre femme que son épouse	. diarrhée de l'adultère
	l'environnement l'entourage	. la saleté . rapports sexuels d'une personne quel- conque qui touche à l'enfant sans s'être lavé	. diarrhée de l'adultère
	tabous coutumes	. sort lancé à l'enfant . évacuation de l'eau des genoux . traversée des selles d'un malade . évacuation de reste du lait	. diarrhée avec dépig- mentation . diarrhée de la marche . diarrhée sanguinolente . diarrhée du sevrage

Les mères ne perçoivent pas de mesures préventives pour la plupart des types de maladies diarrhéiques. Pour les autres types la prévention concerne :

- l'enfant : on le purge, le sèvre, on lui donne des décoctions pour éviter qu'il ait certaines maladies diarrhéiques, pour la poussée dentaire il ne faut pas raconter à l'entourage que les dents de l'enfant poussent.

- la mère: éviter les aliments sucrés, absorption des décoctions amères. En cas d'adultère, il faut se laver et se changer avant de porter l'enfant.

Pour les pères il n'y a aucune mesures préventives car les maladies sont dues à la volonté de Dieu.

Types de mesures thérapeutiques

Quelques types spécifiques de maladies diarrhéiques sont perçus comme bénins et ne nécessitent aucun traitement. C'est le cas de la diarrhée de la marche ou de la diarrhée due à la poussée dentaire, si après 3 jours ces derniers types persistent on change de diagnostic.

Les parents évoquent la fatigue, l'amaigrissement, le sang finit pour parler de la gravité des autres types de maladies diarrhéiques qui peuvent conduire à la mort.

Il existe un type spécifique, diarrhée de l'adultère, qui ne se soigne qu'au secteur traditionnel par les vieilles femmes ou que par le secteur biomédical comme la diarrhée sanguinolente. Pour les autres types tous les parents interviennent d'abord à la maison si le traitement est défaillant, les parents recourent indistinctement au secteur traditionnel ou biomédical. En milieu rural, par manque d'argent les mères vont peu à l'hôpital.

Les mesures thérapeutiques

Comme liquide les mères donnent :

- des décoctions de feuilles de goyavier, manguier, ndolé. Les quantités sont variables suivant l'âge de l'enfant et peuvent aller d'une à deux cuillères à soupe à 1-2 verres/jour.
- eau tiède ou fraîche à la demande
- eau de mil

Pour le milieu rural, les mères athées ne sont pas au courant des SSS (solution salée-sucrée), seulement une minorité de mères chrétiennes vivant à proximité du centre ville et qui est en contact avec l'hôpital est au courant. La préparation est la suivante : une bouteille de 33,3 cl (bouteille de pepsi) remplie d'eau, trois morceaux de sucre, un bouchon ras de sel, 1/2 citron et la solution donnée en 24 heures. Elles ne sont pas au courant des SRO (sachet de réhydratation orale).

Pour le milieu urbain, la majorité des mères connaît la préparation exacte des SSS par contre les SRO ne sont connus que d'une minorité de mères qui, pour la plupart n'a pas essayé. Les pères ne sont au courant ni des SSS, ni des SRO dans les deux milieux.

En dehors de la diarrhée due à la grossesse où l'enfant est immédiatement sevré, toutes les mères continuent à allaiter l'enfant en cas de diarrhée. Pour les plus grands, l'alimentation n'est pas totalement modifiée : premiers aliments à 3-5 mois (bouillies), à partir de 6-8 mois : couscous, aliments solides (plat familial), à l'exception des aliments sucrés qu'il faut

éviter particulièrement pour la diarrhée due aux petits vers parce que ces aliments favorisent le développement de ces vers. Par contre, on donne des légumes amers pour laver le ventre, pour certains types on parfume les aliments au jus de citron pour susciter l'appétit. Pour la diarrhée due à la grossesse, les mères recommandent de donner certains aliments comme la viande, la banane, les oeufs, de riz, le poisson; Les mères en ville ajoutent à ces aliments du jus de fruit, du gâteau, du biscuit parce que ces aliments donnent de la force à l'enfant. Les mères athées disent que les arachides et les haricots sont de mauvais aliments car "ils gâtent le ventre". Les pères recommandent la viande, les légumes, le couscous de manioc parce qu'ils donnent de la force et rendent les selles consistantes, par contre, tout ce qui est gluant : feuilles de baobab, fruits de gombo, est considéré comme mauvais car accélère la digestion.

On trouve comme remèdes :

- Pour le secteur traditionnel :

. Laver l'enfant sur un arbuste appelé Gabal avec de l'eau contenant un mélange de feuilles de cet arbuste, d'écorces et de charbon. On lui met aussi quelques gouttes de cette décoction dans les yeux et dans la narine. Ceci est fait par les vieilles femmes en cas de diarrhée de l'adultère.

. En plus des décoctions, purger, onctions, il y a des bains avec des décoctions et le marabout est aussi consulté par les mères chrétiennes auquel cas il donne des amulettes à porter au cou, ou il écrit des versets du coran sur une ardoise qu'on lave pour donner à boire petit à petit à l'enfant et ceci deux verres environ/jour; cette solution ne doit pas passer la nuit.

- Pour le secteur familial

. Ecorces écrasées mélangées à la bouillie, des onctions avec le bol alimentaire de la vache, du boeuf ou avec de l'argile.

. instillation de décoctions

. capsol, nivaquine (mères de la ville)

- Pour le secteur biomédical :

. vermoz, perfusion, nivaquine, totapen, injection

La majorité des mères en milieu rural affirment que les médicaments du secteur biomédical sont plus efficaces que ceux des autres secteurs mais, à cause du manque de moyens elles ne vont pas tout de suite à l'hôpital.

Région n° VI : COTIERE

L'enquête pour la région côtière a été effectuée dans deux sites ruraux et un site urbain.

La ville de Douala a été retenue pour le site urbain et deux groupes de mères ont été rencontrés à Bonamoussadi et Bonadélé, qui sont deux quartiers périphériques de Douala. La langue utilisée était le duala.

Cette même langue, le duala a été utilisée dans l'un des sites ruraux, celui de Dibombari. Ici nous avons rencontré dans les localités de Bonamatéké et Bwassalo les groupes suivants :

- deux groupes de mères
- un groupe de grand-mère
- un groupe de père

Le même nombre de groupe ci-dessus, rencontré à Dibombari, a été retenu à Limbe, site où les discussions ont été faites dans la langue bakweri dans les villages de Batoké et Isokolo.

En plus des discussions de groupe, plusieurs mères et pères ont été individuellement interviewés dans les deux sites ruraux.

Perception des maladies diarrhéiques

Les parents en milieu rural comme en milieu urbain perçoivent les maladies diarrhéiques comme maladies infantiles importantes. La plupart des parents notent qu'il y a fréquence des maladies diarrhéiques en saison sèche et à la période des mangues. Cette fréquence est expliquée par l'eau qui est salée à partir de décembre, la chaleur et les mouches qui sortent des latrines et se posent partout, ou parce que les enfants consomment les mangues pourries ou non mûres.

Les mères utilisent au moins deux termes pour désigner la diarrhée en général. Dans le site de Limbe, elles parlent de Lunga li Kuwa, a nyana lunga, qui signifient respectivement : "le ventre qui court" et "chier le ventre". Dans les sites de Douala-Dibombari trois termes/appellations sont utilisé(e)s pour désigner la diarrhée en général dont : - Dibum la pombo avec dibum = ventre et pombo = qui laisse couler, c'est à dire "ventre qui laisse couler" - pomboko, qui vient de pombi c'est à dire robinet et qui veut dire "laisser couler" - mokoubwako, qui a le sens de "tout veut sortir en une seule fois". En plus du terme général toutes les mères ont d'autres termes/appellations pour désigner les types spécifiques de maladies diarrhéiques. Quel(le) que soit le terme/appellation utilisé(e), le sens renvoie soit :

- aux symptômes, par exemple dibum la Bakai, Jaki-iki, littéralement "ventre de glaires" ou "glaires" diboa di moli, c'est à dire "maladie rouge", agnana mbatar qui signifie "chier avec du sang".

- aux causes, par exemple pombo la mba qui signifie "diarrhée du brouillard" car causée par le fait qu'on sort tôt le matin avec l'enfant sous le brouillard; mawè mabaguéli, lunga la walana ou liwuisse la nwana qui signifie respectivement "les seins sont mauvais" "le ventre de la femme" ou "action de gâter l'enfant".

Les mères parlent également de la rougeole, ékorokoto en Bakwéri (site de Limbé), où elles disent que la diarrhée est l'un des principaux symptômes.

Les mères n'utilisent aucun terme dans la langue pour désigner la déshydratation, cependant elles décrivent quelques uns de ces signes. Les mères de la ville la décrivent en parlant de muna a boloné madiba, c'est à dire "l'enfant perd l'eau" ou de muna a manjandé, c'est à dire, "l'enfant sèche", de la fatigue, "elles les rattachent aux symptômes de la diarrhée. La fontanelle déprimée désignée par diwala ngosso est considérée comme une maladie à part.

Les mères de Douala-Dibombari ne sont pas unanimes sur les symptômes de tous les types spécifiques par exemple l'éwéki, pombo la josé où certaines mères disent qu'il y a la diarrhée et d'autres disent qu'il n'y en a pas. En général, les symptômes que décrivent les parents ont trait aux selles : leur consistance, fréquence, odeur et couleur, et à l'état physique de l'enfant : dépigmentation, douleur abdominale, fièvre, vomissements.

Les mères aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain n'ont pas d'explication de causes pour tous les types de maladies diarrhéiques, par exemple "la rate" ou "la diarrhée avec sortie de l'anus". Les mères Bakwéri expliquent que lorsque certaines maladies diarrhéiques persistent, elles causent d'autres types, par exemple "la diarrhée en général" peut causer "la diarrhée avec glaire" ou "la diarrhée avec sang". Les causes sont soit liées à l'enfant, soit à l'alimentation, soit à la mère ou aux tabous (cf tableau) :

	Causes	Exemples	Types de maladie
liées à	l'enfant	-Vers -consommation du riz ou vin de palme. -mains sales	diarrhée en général ou diarrhée avec sang
	l'alimentation	-aliments sales ou non cuits -mauvaise alimentation -indigestion	diarrhée en général ou diarrhée avec sang
	la mère	-Consommation de dorade Rouge pendant la gros- sesse -grossesse rapprochées -le lait maternel a tourné après que la mère ait sauté des tétés	
	aux tabous	-Négligence des cou- tumes -transgression des in- terdits alimentaires après l'accouchement. -Rapports sexuels pen- dant l'allaitement	

Les parents ne perçoivent pas de prévention pour toutes les maladies diarrhéiques. Autrement les mères citent :

- hygiène alimentaire ou corporelle
- poudre ou alcool de menthe sur les gencives de l'enfant ou sirop de labarre ou "grippe water".
- la mère doit se purger pendant la grossesse, éviter de consommer certains fruits tels que la canne à sucre, ananas, banane pendant l'allaitement, ne pas manger la dorade rouge pendant la grossesse, prendre une décoction si on veut continuer à allaiter l'enfant en cas de grossesse, ne donner le lait à l'enfant après une séparation qu'après avoir en tiré soi-même puis cracher, et lui en mettre sur l'anus et la fontanelle.
- Eviter la gourmandise et les fruits non mûrs, prendre régulièrement une décoction d'écorce.
- Avoir de bonnes latrines pour éviter que les mouches se posent partout et causent la "diarrhée avec sang".
- Pour la "diarrhée des seins" la mère doit chauffer une marmite, l'enlever du feu et y presser son sein pour que la vapeur lui

monte à la poitrine.

D'après les parents certains types de maladies diarrhéiques ne sont pas graves, ils disent que "ça ne peut pas tuer" ou que c'est naturel ou bénin. C'est le cas de la "diarrhée due à la poussée dentaire", de la "diarrhée de la marche", "diarrhée du brouillard" ou "diarrhée du nombril". Les mères Bakwéri pensent que "la diarrhée en général" conduit à des types plus graves comme la diarrhée avec des glaires ou avec du sang. Pour les autres types spécifiques, la majorité des parents disent que ça conduit à la mort et une minorité note cependant que l'enfant maigrit, s'assèche, perd de l'eau avant de mourir. Ils ne reconnaissent pas la relation entre la diarrhée et la déshydratation et une minorité évoque la perte d'eau pour expliquer la gravité de la diarrhée.

Les mesures thérapeutiques

En dehors de la diarrhée avec glaires et la diarrhée due aux vers où les parents de Douala vont immédiatement à l'hôpital, les parents interviennent d'abord au secteur familial pour les différentes maladies diarrhéiques. Il existe des types spécifiques qui sont perçus comme ne pouvant être traités que par le secteur familial car les parents expliquent que le traitement est efficace. Ils précisent même que pour ceux-là, il ne faut pas amener l'enfant à l'hôpital. Pour les autres si la maladie persiste après le secteur familial, tous les parents de Douala et la plupart de Bakwéri recourent au secteur biomédical. Une minorité passe par chez les guérisseurs avant d'aller à l'hôpital en cas de défaillance du traitement à la maison. Les mères de Douala des sites de Dibombari-Douala s'achètent aussi directement les médicaments à la pharmacie, sans consultation médicale.

Types de mesures thérapeutiques

Les mères Bakwéri (site de Limbé) ne parlent de liquides que pour la diarrhée en général : elles donnent l'eau simple, l'eau tiède, l'eau de riz, la guinness et ceci en petite quantité. En plus des décoctions données en très petite quantité par les mères Douala, seules les mères en milieu urbain donnent d'autres liquides comme l'eau de riz, l'eau salée, le jus de carotte, le serum glucosé à boire à l'enfant. Les quantités administrées ne sont pas importantes.

Seule une minorité des mères est au courant des SSS et ceci dans le site de Limbé. Les mères Douala nous ont parlé d'une solution spéciale donnée en cas de choléra préparée comme suit : un litre d'eau bouillie plus une cuillère à café de sel plus un sucre ou un litre d'eau minérale plus deux cuillères à café de sel. Certaines mères préparent directement cette solution dans un biberon d'eau. Aucun mère en milieu rural n'est au courant des SRO et en milieu urbain, le SRO est connu d'une minorité des mères qui ont été en contact avec l'hôpital. En dehors de quelques solutions ou décoctions bues par la mère ou l'enfant et ceci en petite quantité (1/2 verre à un verre/j), les pères ne font aucune référence aux liquides et ne sont au courant ni des SSS ni des SRO.

Quand l'enfant est atteint de la "diarrhée liée aux rapports sexuels", il est immédiatement sevré ainsi qu'en cas de grossesse de la mère autrement on maintient l'allaitement. En milieu urbain l'allaitement artificiel est momentanément arrêté en cas de diarrhée.

Pour ce qui est de l'alimentation, à trois mois on introduit les premiers aliments qui sont les bouillies de maïs, pulpe de macabo, plantain, purée de pomme de terre et jus d'orange. Entre six à sept mois, on donne la purée de patate ou de macabo, le fougou, le riz bien cuit. Lors de la diarrhée les parents de Douala ne sont pas toujours très précis. Ils notent cependant qu'il faut donner des aliments durs tels que manioc, macabo, couscous de maïs et le poisson frais, frit ou à la braise, le riz plus l'huile parce que ça arrête la diarrhée. Ils disent aussi que les aliments comme le ndolé, le riz plus la sauce ne doivent pas être donnés parce que ça provoque la diarrhée.

Les parents Bakweri, eux, recommandent en cas de diarrhée, des aliments pour durcir les selles : plantain, macabo, igname, coucous ou pour donner l'appétit à l'enfant : cocoyam, porridge plantain, orange, pepper soup. Les aliments qu'il ne faut pas donner sont les aliments grillés parce qu'ils ne sont pas appétissants ou des aliments mous comme le gari, riz, miondo.

Les remèdes pour la diarrhée dans le secteur familial ou traditionnel sont :

- solutions ou décoctions d'herbes ou d'écorces à boire par la mère ou l'enfant
- on purge l'enfant avec l'eau du marigot, on va au marigot et on inverse la tête de l'enfant, ou on purge l'enfant de bonne heure en plein carrefour à 5h 30 avec l'eau du marigot, de pluie ou de la rosée.
- on donne à boire un mélange d'amidon et d'huile de palme ou on oint l'enfant avec une poudre de feuille + huile de palme qu'on lui donne à lècher.
- on fait des scarifications
- on donne des produits pharmaceutiques : capsules, huile de ricin, mycortatine, sirop.

Au biomédical, les parents mentionnent le ganidan, le charbon, les perfusions, la quinine, les injections et autres comprimés.